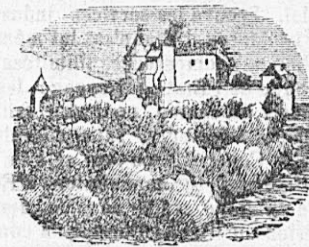




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Le Banquet des Rois.

L'arrivée à la tribune de M. Gross, député, rédacteur de l'*Indépendant*, provoque des acclamations frénétiques.

M. Gross rappelle la déclaration faite par M. Cardinaux au banquet du Cercle conservateur de Morat: Le gouvernement de Fribourg n'a-t-il pas marché avec son temps? En 40 ans, il a dépensé 100 millions pour des œuvres d'utilité publique sans aggraver la situation, sans compromettre le crédit du canton et sans augmenter les impôts.

Les derniers événements, dit M. Gross, ont surabondamment démontré la fausseté de cette déclaration et prouvé combien grande est la tâche de l'opposition. Il ne faut cependant pas désespérer du succès final. Les récents désordres financiers ont déjà réveillé la torpeur générale. Rien ne saurait mieux synthétiser, symboliser le régime actuel que les récents désordres, provoqués par l'intrusion de la politique dans tous les actes du gouvernement. Celui-ci a accumulé une dette de 94 millions, sur lesquels 5 à 6 ont été dépensés pour frais d'emprunts, commissions, pertes de cours. Une partie de cette dette a servi à des œuvres qui, si elles avaient été bien conduites, auraient pu devenir rentables.

Pendant 75 ans, le peuple fribourgeois devra trouver les ressources nécessaires pour faire face à cette formidable dette. Celle-ci nécessitera cette année déjà un surcroît de dépenses de 400,000 francs. Dans quelques années, cette dépense supplémentaire ascendra à 700,000 francs.

Pendant que la Confédération a augmenté sa fortune publique de 12 millions, la fortune de l'Etat de Fribourg a été engloutie.

Depuis quinze ans, l'impôt sur les fortunes a été majoré de 42 % et l'impôt sur le commerce et l'industrie de 116 %.

Et, malgré cela, il faudra songer encore à trouver des ressources nouvelles. On les cherchera ou dans une imposition du bétail ou dans l'augmentation du prix du sel, mesures qui frapperont l'agriculteur.

Il ne faut pas s'étonner avec cela si la population fribourgeoise est obligée d'émigrer, si l'augmentation de la po-

pulation a été à peu près la moins considérable de la Suisse, trois cantons seulement restant en dessous de Fribourg sous ce rapport-là.

Nous demanderons à Monsieur Cardinaux: Les affaires sont-elles meilleures, les denrées moins chères, le crédit plus sûr, l'administration plus saine? Je sais bien qu'on nous répondra: De quoi vous plaignez-vous? Le peuple est heureux, le peuple est riche, le peuple est content.

Tout cela vient de l'homme qui a cru incarner le pays. Cet homme a dit à l'opposition: Vous n'êtes fribourgeois que de nom. Pour payer les impôts, vous êtes fribourgeois, mais payez et taisez vous.

La conscience de la majorité s'est affaïssée, les scandales ont succédé aux scandales, on s'est servi de nos moyens de crédit dans des buts inadmissibles. La Banque de l'Etat devait servir à aider le commerce, l'industrie et l'agriculture, mais, loin d'être utilisée pour sa destination, on s'en est servi pour des spéculations hasardeuses, quelques-unes malhonnêtes et condamnables, le Germano-Suisse, le Kursaal de Genève, le Parc des Eaux-Vives, les forêts de Styrie, la visite Schkaff, les procédés Raoul Pictet, et tant d'autres. Il s'est passé des actes non seulement imprudents, mais malhonnêtes et que réprovoque la plus élémentaire honnêteté.

La Banque de l'Etat avait projeté un emprunt de huit millions et avait prévu dans ce but une somme de 400,000 francs pour les frais. L'emprunt ne fut émis que pour quatre millions. Croyez-vous qu'on ait réduit le chiffre des frais? Non certes, car la différence était marquée pour une autre destination. MM. Python et Cardinaux avaient un stock d'actions Raoul Pictet qui sont tombées en non-valeur. C'était pour eux une perte de 215 mille francs. Ces actions furent purement et simplement passées à la Banque de l'Etat et, pour amortir cette perte, on se servit d'une partie de la somme prévue pour frais d'emprunt.

Pour cacher ce détournement, une page des livres de la Banque fut arrachée et deux autres collées ensemble, ce en l'absence du chef-comptable. Python, Cardinaux et Sallin possédaient en outre des actions Raoul Pictet pour plus de 40,000 francs. Cette somme fut imputée à la Loterie de l'Université.

La décence, la raison devaient obliger ces hommes à se retirer des affaires publiques. Le Grand Conseil n'a pas osé le leur faire comprendre; il n'a pas voulu le faire pour sauver le prestige du parti, en trahissant la cause de l'intérêt public.

Mais certains députés se sont retirés pour n'avoir pas à se prononcer. D'autres ont désapprouvé l'attitude de ces hommes et, à l'honneur de la Gruyère, ce furent des députés de la Gruyère.

On nous accuse de dénigrer le canton, de le déconsidérer au dehors. Nous répondons que ce qui nuit, ce sont les malversations cachées sous le masque de l'hypocrisie. Ce qui est en cause, ce n'est pas le canton, mais les responsabilités gouvernementales. Qui donc dénigre le canton? Ceux qui saisisseront le nid, ce sont ceux qui y déposent leurs ordures et non ceux qui les signalent.

Le mal étant connu, le remède est tout trouvé. Ces désordres ayant été possibles par le défaut de contrôle, pour en empêcher le retour, donnons à l'administration cantonale un contrôle sérieux en octroyant aux minorités une représentation équitable et sérieuse.

Je bois à tous les citoyens qui contribueront à cette réforme nécessaire. (*Applaudissements prolongés*)

Discours de M. Liechti,
conseiller national,
 président du Comité cantonal
 libéral-radical.

Chers concitoyens!

J'ai déjà souvent eu le plaisir de me trouver au milieu de vous au Banquet des Rois et de suivre la discussion de notre politique fribourgeoise. Nous n'avons, il faut l'avouer, pas pu enregistrer de grands progrès dans ce domaine; toutefois, il semble que 1912 marquera un léger changement du cours politique, du moins dans les hommes dominants. Il ne sera dès lors pas hors de propos d'établir le bilan du régime qui a détenu les destinées du canton depuis 1881. En ce faisant, je ne suivrai pas les orateurs de la grande revue gouvernementale à Posieux en 1911. A les entendre, nous serions le pays le plus riche et le plus heureux du monde. Si nous avons un sol fertile, de bon bétail, des routes et chemins de fer, si la plaine est éclairée par des centaines de mille bougies, si nous possédons des forêts — même styriennes comme le peuple fribourgeois et le Grand Conseil étaient très étonnés de l'apprendre — tout cela

est l'œuvre du parti gouvernemental, tandis que nous autres, libéraux, nous serions les ennemis déclarés du bien public et de tout progrès.

Chers concitoyens, nous n'avons jamais contesté que dans le domaine matériel le canton ait fait des progrès, tout comme nos cantons voisins, avec cette différence que ceux-ci se trouvent moins endettés que nous. Mais je voudrais parler de ce qui s'est fait dans le domaine de la démocratie et des droits populaires. Ici nous constatons que, pour augmenter la force du pouvoir central, les attributions de la commune ont été réduites à néant; celle-ci n'est plus dans notre canton qu'une mineure orpheline entre les mains d'un tuteur despotique et injuste. Si un conseil communal n'est pas bon teint: son administration a beau être irréprochable, il sera tracasé et on lui rendra, par mille moyens vexatoires, la vie impossible; vienne par contre un conseil communal selon les vœux de la majorité, il pourra commettre toutes les bévues et toutes les négligences qu'il voudra, l'administration fermera les yeux.

L'un des premiers soucis du régime actuel était de promener le balai depuis Montbovon à Chiètres et d'éliminer tous les fonctionnaires appartenant à l'opposition. A quelques rares exceptions près, il est resté fidèle à cette tactique injuste. Des districts entiers avec une forte minorité libérale ne comptent pas un seul employé cantonal appartenant à l'opposition et parmi ceux-ci il y en a qui se comportent comme de vrais baillis; ils n'ont à cœur que les seuls intérêts de leur parti, traitant le peuple comme une quantité négligeable. L'arbitraire est la loi, l'impartialité l'exception. Il en est de même de la justice; les tribunaux et les chambres pupillaires sont occupées presque exclusivement de partisans de la majorité. Quel sujet de légitime révolte pour le peuple que de savoir son honneur, ses biens, sa liberté individuelle à la merci d'adversaires politiques. Est-il étonnant, dans ces conditions, si la justice de certains districts jouit d'une réputation déplorable et si les arrêts sont souvent révoqués par les instances supérieures; si les grands malfaiteurs échappent à la peine, tandis que d'honnêtes citoyens libéraux sont jetés en prison parce qu'ils refusent de payer une amende injustifiée de vingt centimes. Si un libéral commettait, je ne dirai pas la moitié ni le quart, mais le centième des fautes qu'ont commises des fonctionnaires haut placés, il n'y aurait pas de prison assez profonde pour enfermer ce libéral.

Chers concitoyens,

J'ai dit que le parti gouvernemental était toujours soucieux d'augmenter la force du pouvoir central et, si la loi n'y suffit pas, il le fait en violant

la loi. Preuve les services industriels où le Conseil d'Etat s'est lui-même attribué des compétences illimitées et la Banque de l'Etat qui engage les ressources du canton pour des millions, même à l'étranger, sans consulter le Grand Conseil. Mais tout cela ne suffit pas encore. La commission d'Economie publique, même dans la dernière session du Grand Conseil, a constaté toute une série de services et de dépenses personnelles, de nouveaux postes ont été créés contrairement à la loi par le pouvoir exécutif. On comprend que l'on ne savait que faire d'un conseiller d'Etat libéral qui voulait exercer un contrôle sur la gestion des affaires publiques.

Chers concitoyens. Il faut se montrer bien bon pour trouver quelques progrès politiques et encore sont-ils plus apparents que réels. Ils sont vite comptés et consistent dans

- 1° la nomination des syndics, imposée par la Confédération;
- 2° le droit d'initiative constitutionnelle, entouré d'entraves qui le rendent illusoire, et
- 3° l'établissement de quelques incompatibilités tout à fait insuffisantes, puisque les membres du pouvoir exécutif continuent à faire partie du Grand Conseil et que celui-ci est composé pour les deux tiers de fonctionnaires nommés par le Conseil d'Etat.

Il va de soi qu'un Grand Conseil composé d'une armée de fonctionnaires plus attachés à leur place les uns que les autres, n'osera jamais contrôler sérieusement les actes de ceux qui détiennent entre leurs mains le foin et l'avoine du râtelier.

La législation est presque arrêtée; des lois réclamées depuis longtemps par la minorité, sur la Banque, les services industriels, n'ont pas encore vu le jour. Cependant, et c'est là un fait nouveau, la majorité reconnaît maintenant, un peu tard, la nécessité de ces lois.

Au point de vue de la réorganisation de l'administration, du remplacement des émoluments par des traitements fixes, de la suppression de rouages inutiles, du cumul des fonctions, du referendum législatif, réformes demandées depuis longtemps, rien n'a été fait.

Si nous nous demandons quelles sont les raisons de cette stagnation, ou même de ce recul, qui nous assigne notre place à la queue de tous les cantons suisses, elles doivent être attribuées en première ligne à la presse gouvernementale qui est une *presse officielle*. Au lieu de se placer au des-

sus des partis, de représenter la conscience publique, de distribuer équitablement l'approbation et le blâme, d'être un critique neutre, nous avons depuis 1881 la presse officielle, la presse d'Etat, subventionnée directement ou indirectement par l'Etat. Sa tâche est dès lors de défendre *per fas et nefas* la politique du gouvernement. En revanche, elle jouit de faveurs particulières; elle s'identifie avec le secrétariat du Grand Conseil, elle a toujours les premières nouvelles et elle est servie par les fonctionnaires d'Etat.

Il est évident que cette presse — et c'est la seule que lit la grande partie du peuple fribourgeois — ne critique jamais les actes du gouvernement, ni des fonctionnaires. Les abus les plus criants sont passés sous silence. Les correspondances mal commodes sont refusées, comme nous venons de le voir ces jours derniers dans une question de la plus haute importance.

Dans d'autres cantons aussi catholiques que Fribourg, la conscience publique se révolterait contre un pareil abus qui est envisagé comme l'étranglement de l'opinion publique, comme la mort de la politique.

Voilà la principale cause de la situation déplorable. Est-ce qu'il se trouvera, parmi les partis honnêtes du peuple fribourgeois, des hommes assez courageux pour secouer ce joug? C'est à ce prix que le canton pourra se relever, sinon il ne fera que tomber toujours plus bas.

(Longs appl.)

M. Alex. Cailler, conseiller national, rappelle que l'année passée, il avait été retenu par la maladie et combien il avait regretté de ne pouvoir assister à cette grandiose manifestation de ce jour.

Mon premier devoir, dit-il, est de remercier les électeurs de la confiance qu'ils m'ont témoignée comme représentant de la minorité. J'ai contracté ainsi envers le canton de Fribourg, auquel tant de liens m'attachent, une dette de reconnaissance dont je ne saurais m'acquitter (on ne s'acquitte pas de dettes de cette nature, mais que je saurai reconnaître en remplissant le mandat que vous m'avez confié dans toute la mesure de mes forces et en défendant, sur le terrain fédéral, une politique de justice, de concorde, de vérité et de progrès, politique qui est celle de votre parti et du grand parti radical suisse.

L'un des grands progrès réalisés par le parti radical suisse fut la loi sur les assurances. Bien qu'appuyée par les deux partis politiques, dans notre canton, cette loi fut rejetée. Mais les

malentendus disparaîtront et une application large et libérale de la loi la feront apparaître comme un bienfait inappréciable parmi nos populations.

Aucun parti ne saurait s'arroger à lui seul les principes de liberté, de solidarité et d'honnêteté. Si la Suisse a pu réaliser tant de progrès dans tous les domaines, si elle a procuré à ses enfants un développement économique considérable, la prospérité et le bonheur, c'est grâce au concours de toutes les bonnes volontés et de l'esprit de concorde.

Etendre le trouble, la méfiance et le mécontentement, c'est ériger en système l'institution de groupes irréductibles et la stérilité des efforts individuels. Cherchons donc à concilier les formules et que ceux dont les opinions sont différentes ne se traitent pas de mauvais citoyens.

Par sa discipline, sa cohésion, sa dignité, sa persévérance, le parti radical suisse a donné un haut exemple de sagesse, de probité, de loyauté et de tolérance.

Je lève mon verre au respect de l'opinion d'autrui, règle de tous les citoyens dignes de ce nom, à un idéal de justice, d'équité, de concorde dans un esprit de paix et de bonne harmonie.

(Appl. prolongés)

M. Louis Blanc, major de table, remercie l'orateur de ses bonnes paroles et des gages d'appui sur le terrain fédéral, convaincu que cet appui ne nous manquera non plus sur le terrain cantonal.

NOUVELLES SUISSES

Chèques et virements postaux. — Le service des chèques et virements postaux en Suisse, durant le mois de décembre 1912, accuse les chiffres suivants:

Nombre des titulaires de comptes 13,947 (11,541 en décembre 1911); versements en espèces, 84 742,057 fr. (78,412,873); paiements en espèces, 78,405,263 fr. (74,883,546 fr.)

Virements: Suisse 269,900,766 fr. (253,646,452); étranger 1,973,341 fr. (1,713,248 francs.)

Placements en obligations 25 millions 467,173 fr. (23,660,852); dépôts en comptes-courants et fonds disponibles, 7,756,057 francs (4,381,047); avoir des titulaires de comptes, 33 millions 223,230 fr. (28,041,899).

Mouvement total, 435,021,427 fr. (408,656,119).

que vous êtes devenues, comment vous vivez... si vous n'êtes pas trop malheureuses.

— Nous ne sommes pas malheureuses, Jacques. Nous avons trouvé tout de suite l'hospitalité chez madame Marboutin, et, grâce à elle, de l'ouvrage. Nous vivons.

— Et l'avenir?

— Nous entrevoyons l'avenir sans trop de crainte.

— Comme vous me parlez froidement, Isabelle! Ai-je donc changé, moi? Est-ce ma faute, ce qui arrive?

— Je ne vous reproche rien, Jacques. Il se fit un silence, après quoi:

— Vous ne me demandez aucune nouvelle du château d'où je viens... de ceux qui vous aiment?...

— Notre mère?... dit-elle avec élan.

— Elle vous pleure et me parle de vous chaque fois que je la vois... Mon père...

Isabelle fit un geste. Elle était devenue très pâle.

— Je ne vous ai rien demandé de plus, dit-elle.

Elle reprit son ouvrage de couture et parut vouloir s'y absorber. Le lieutenant la contempla, mal à l'aise, le front chargé de

Finances genevoises. — Le Conseil d'Etat genevois a approuvé un projet de loi autorisant les émissions de la Ville de Genève au montant de 9 millions 110,823 francs.

St-Gall. — Victime d'un satyre. — On mande de Bregenz qu'on a trouvé sur la voie du chemin de fer le cadavre horriblement mutilé d'une fillette de 8 ans. Les premières constatations ont permis d'établir que la malheureuse fillette, après avoir été violée, a été jetée sur la voie où elle a été écrasée par le train. L'assassin est activement recherché.

— Les prouesses d'un chien policier. — L'autre nuit on volait à un paysan de St Margreten la plus belle vache de son étable. Une première enquête n'aboutit pas. Le lendemain matin un brigadier de police reprenait les recherches avec le concours de

« Loni », une chienne policière de Winterthour. A peine mise sur la piste, l'intelligente bête s'élança à travers champs et forêts, faisant de gros détours pour éviter les villages, et arriva finalement à Wolfhalden où un maquignon déclara qu'en effet une vache venait d'être vendue à l'auberge du Buchel. La chienne du reste se dirigeait du côté de la dite auberge. On la suivit. Elle s'arrêta enfin devant la vache disparue qui ruminait tranquillement devant sa crèche. L'aubergiste raconta alors que la bête lui avait été vendue par un individu dont il donna le signalement. Le brigadier reconnut sans peine qu'il s'agissait du personnage autour de la maison duquel « Loni » avait tourné plusieurs fois au cours de sa poursuite. Deux gendarmes furent alors envoyés à la recherche du voleur qui, atasourdi, finit par tout avouer.

Genève. — Un cadavre sur la voie. — Un garde-voie a trouvé dimanche dans le fossé bordant la voie du chemin de fer, entre les ponts d'Aire et de Galatin, à 2 kilomètres de la gare, le corps d'une femme âgée de 40 à 50 ans, élégamment vêtue. L'inconnue, qui avait pris le train de dix heures 25 pour Bellegarde, aura, peut-être pour se rendre au cabinet, ouvert la portière et sera tombée du wagon

soucis, les yeux tristes. Debout, il avait la tête baissée.

— Isabelle, murmura-t-il, qu'avez-vous donc contre moi? Je comprends et j'excuse la rancune que vous devez garder contre mon père... Mais suis-je la cause de sa détermination?

— Je n'ai pas de rancune, je n'ai, non plus, aucune arrière-pensée contre vous.

— Quelques jours avant ce grand malheur, avant votre départ, j'avais voulu avoir avec vous un grand entretien. J'avais à vous révéler un secret, Isabelle. La conversation a brusquement tourné, et ce secret, je le garde toujours.

— Vous vous trompez, Jacques. Ce secret, je le connais... je l'ai deviné... vous me l'avez dit... c'est votre amour pour ma sœur...

— Non, je n'ai jamais dit que j'aimais votre sœur! fit-il avec violence.

— Alors, dit-elle froidement, — pendant que son cœur battait si fort qu'elle se sentait défaillir, — alors, qui donc aimez-vous?

— Vous!

— Moi?... Moi?...

Et ses deux mains crispées comprimaient sa poitrine.

(A suivre).

pour s'assommer contre à peine de deux mètres, voire montante à gauche, bilité d'acte criminel par exclue. On pense que l'ait Paris.

— **Enfant écrasé.** — la rue de Lausanne et Sécheron, à Genève, m de 7 1/2 ans a été sur gon postal et écrasé par L'enfant a succombé da domicile de ses parent d'origine étrangère.

Grisons. — Elec grave accident s'est pr électrique de l'Albula. nommé Hans Zehnder, marié, est entré en co circonstances non enco la conduite à haute te volts et a été foudroyé employé depuis quelq ment à l'usine. Il lais un enfant.

Soleure. — Un reconnaissance. — P gers sauvés lors du na nic se trouvaient M. F directeur de la fabri Stehli & Cie à Oberar A l'occasion des fêtes reux de témoigner leu d'avoir échappé à la Frölich Stehli ont fait un des ouvriers de la somme de 20 fr., soit

A L'ÉTRANGER

La guerre e

La reddition d'
On annonce de plu Choukri pacha, com nople, aurait fait de général en chef bulga capitulation. Une ent à bref délai pour dis tions de la reddition

Les Turcs auraient Bulgares ont profité semaines pour mettr nombreuses pièces de résistance à outrance Turca serait inutile.

CANTON DE

Forêts de Sty
tressante polémique la *Gazette de Lausan* tueur X. de Fribour M.M. Eggis et Brust tre part.

Le public compte le moment, il semble clarations de la Dire ces exonérant cert Conseil d'administra d'Etat de toute re l'affaire des forêts de péché par excès d attendons la suite et un jugement définit qui a des dessous fo

GRUYÈRE

Am « Fribour
Banquet des Rois a servatrice hors d'ell ayant le don d'horri tures mauvaises.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAB
JULES MARY.

Et Isabelle, interdite, devant la manifestation d'une pareille faiblesse, d'un épuisement si grave, Isabelle se répétait, de toute son énergie:

— Non, jamais elle ne le saura, jamais! Marthe, un jour était absente. On l'avait demandée pour mettre en ordre la lingerie d'une ferme voisine, dont la fermière venait de mourir.

Isabelle, seule, se trouvait dans la petite maison.

Tout à coup, la porte s'ouvrit et sur le seuil un jeune homme s'arrêta.

C'était Jacques, en civil, avec un pardessus et un petit chapeau de feutre mou.

Ses bottes couvertes de neige, prouvaient qu'il avait fait à pied la route de la Tête de l'Ours à Giromagny.

Sur le seuil, il s'arrêta, en apercevant Isabelle qui, seule, travaillait près d'une fenêtre à étroits carreaux verdis, pendant que sur un poêle chauffaient des restes de la veille, qui constituaient son déjeuner du matin.

L'ouvrage tomba des mains de la jeune fille.

Elle était si surprise qu'elle n'eut pas, tout de suite, la force de se lever.

Et troublé par une émotion intense, l'officier la regardait, les yeux humides, les lèvres tremblantes.

— Isabelle! dit-il, ma sœur... ma sœur chérie!

Et il s'avança à la fin vers elle, les mains tendues.

— Bonjour, Jacques... Qui donc vous a renseigné sur notre demeure?...

— Ma mère, à qui madame Marboutin a écrit, m'a dit que vous vous étiez arrêtées à Giromagny, et madame Marboutin, que je viens de voir, m'a accompagné jusqu'à votre porte...

— Est... que vous voulez-vous, Jacques?

— Ce que je veux?... mon Dieu, vous voir, vous parler... vous regarder... savoir ce

es. — Le Conseil
rouvé un projet
missions de la
montant de 9 mil-

ime d'un satyre.
Bregenz qu'on a
chemin de fer le
at mutilé d'une
premières cons-
d'établir que la
après avoir été
r la voie où elle a
in. L'assassin est

d'un chien poli-
on volait à un
ten la plus belle
e. Une première
s. Le lendemain
e police reprenait
le concours de
ne policière de
e mise sur la piste,
élança à travers
eant de gros dé-
villages, et arri-
halden où un ma-
n effet une vache
à l'auberge du
du reste se diri-
lite auberge. On
ta enfin devant la
luminait tranqui-
èche. L'aubergiste
bête lui avait été
idu dont il donna
brigadier reconnu
issait du person-

aison duquel « Lo-
plusieurs fois au
te. Deux gendar-
voyés à la recher-
tasourdi, finit par
cadavre sur la
voie a trouvé di-
é bordant la voie
tre les ponts d'Aire
kilomètres de la
e femme âgée de
ment vêtue. L'in-
ris le train de dix
garde, aura, peut-
au cabinet, ouvert
tombée du wagon

s. Debout, il avait la
ura t-il, qu'avez-vous
comprends et j'excuse
devez garder contre
je la cause de sa dé-

rancune, je n'ai, non
ensée contre vous.
avant ce grand mal-
art, j'avais voulu avoir
stretien. J'avais à vous
elle. La conversation
é, et ce secret, je le

pez, Jacques. Ce secret
deviné... vous me l'a-
mour pour ma sœur...
mais dit que j'aimais
e violence.

oïdement, — pendant
si fort qu'elle se sen-
qui donc aimez-vous?

crispées comprimaient
(A suivre).

pour s'assommer contre un mur, haut à peine de deux mètres, qui borde la voie montante à gauche. Toute possibilité d'acte criminel paraît devoir être exclue. On pense que la victime habitait Paris.

— **Enfant écrasé.** — Au contour de la rue de Lausanne et de l'avenue de Sécheron, à Genève, mardi, un garçon de 7 1/2 ans a été surpris par un fourgon postal et écrasé par une des roues. L'enfant a succombé dans la soirée au domicile de ses parents, des rentiers d'origine étrangère.

— **Grisons. — Electrocuté.** — Un grave accident s'est produit à l'Usine électrique de l'Albula. Un Zurichois, nommé Hans Zehnder, âgé de 32 ans, marié, est entré en contact, dans des circonstances non encore établies, avec la conduite à haute tension de 7,000 volts et a été foudroyé. Zehnder était employé depuis quelques mois seulement à l'usine. Il laisse une veuve et un enfant.

— **Soleure. — Un témoignage de reconnaissance.** — Parmi les passagers sauvés lors du naufrage du *Titanic* se trouvaient M. Fröhlicher-Stehli, directeur de la fabrique de soierie Stehli & Cie à Oberarth, et sa femme. A l'occasion des fêtes de Noël, désireux de témoigner leur reconnaissance d'avoir échappé à la mort, M. et Mme Fröhlicher-Stehli ont fait présent à chacun des ouvriers de la fabrique d'une somme de 20 fr., soit au total 9000 fr.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Orient.

La reddition d'Andrinople.

On annonce de plusieurs côtés que Choukri pacha, commandant d'Andrinople, aurait fait des ouvertures au général en chef bulgare au sujet d'une capitulation. Une entrevue aurait lieu à bref délai pour discuter les conditions de la reddition de la place.

Les Turcs auraient appris que les Bulgares ont profité de ces dernières semaines pour mettre en position de nombreuses pièces de siège et qu'une résistance à outrance de la part des Turcs serait inutile.

CANTON DE FRIBOURG

— **Forêts de Styrie.** — Une intéressante polémique se poursuit dans la *Gazette de Lausanne* entre un Monsieur X. de Fribourg, d'une part, et MM. Eggis et Brustlein, avocat, d'autre part.

Le public compte les coups et, pour le moment, il semble établi que les déclarations de la Direction des Finances exonérant certains membres du Conseil d'administration de la Banque d'Etat de toute responsabilité dans l'affaire des forêts de Styrie, n'ont pas péché par excès d'exactitude. Mais attendons la suite et la fin pour porter un jugement définitif sur la question qui a des dessous fort suggestifs.

GRUYÈRE

— **Au « Fribourgeois ».** — Le Banquet des Rois a mis la presse conservatrice hors d'elle-même, le succès ayant le don d'horripiler certaines lectures mauvaises.

Le *Fribourgeois* entr'autres est d'une humeur massacrante. Honteux jusqu'au tréfond des innombrables scandales financiers dans lesquels se débat le parti conservateur, il cherche une diversion et raconte une histoire de M. Musy ayant lui aussi dénoncé, chez les radicaux, « certaines erreurs de délicatesse, pour ne pas dire plus ».

Cela est bien vague et les radicaux ignorent complètement ce dont il peut s'agir. Le *Fribourgeois* fera certainement plaisir à ses abonnés et aux radicaux eux-mêmes, en devenant plus explicite. Nous l'y invitons sincèrement.

Allons, un peu de clarté, s. v. p.

— **Ce que l'on ose penser.** — Que veut le correspondant du *Fribourgeois* en accumulant sous un titre attirant l'œil: *Ce qu'on ose penser*, tout une bordée d'injures ineptes à l'adresse du parti radical? Son but est facile à deviner. D'une part, le correspondant ne saurait méconnaître qu'il s'est passé à la Banque de l'Etat des choses que tous les honnêtes gens désapprouvent et condamnent, mais il refuse aux libéraux le droit d'en discuter et cherche à dégager la culpabilité d'un des chefs du parti conservateur gruyérien. Il est possible que la responsabilité de cette haute personnalité ne soit pas engagée, et que dans l'affaire R. Pictet par exemple, elle n'ait rien à se reprocher. Mais alors, à qui la faute si le soupçon est sur toutes les bouches?

Est-ce que le gouvernement a fait quelque chose pour dissiper les doutes, les erreurs qui circulent? M. Musy, Directeur des finances, qui le premier a crié au scandale, n'a donné une explication satisfaisante ni au Grand Conseil, ni au peuple fribourgeois qui avait mis en lui sa confiance. Il a dans l'ombre passé une convention avec MM. Sallin et Eggis. Personne ne connaît ni les conditions dans lesquelles cette convention a été passée, ni la cause exacte de celle-ci. Est-ce donc tout, cette misérable affaire de Styrie, qui boucle par un retour de 150,000 fr., peut-être seulement de 110 000 fr., ainsi que l'affirment quelques initiés? Était-ce pour cette perte de 110,000 fr. que l'on prononçait au Grand Conseil les paroles graves que l'on sait?

Mais on cache tout au peuple et il n'est pas étonnant que celui-ci devienne méfiant. Ainsi, nous pouvons affirmer sûrement que M. Musy avait remis au Juge d'instruction de la Sarine plusieurs dossiers contenant des accusations contre MM. Sallin, Eggis, Python et Compagnie. On allait, nous dit-on, jusqu'à demander l'incarcération de certains personnages. Il y a bientôt trois mois que le juge est nanti. Sitôt la transaction signée, M. Musy, pour se légitimer sans doute, n'est hâté d'affirmer publiquement qu'il n'y avait pas lieu à une poursuite pénale, que les difficultés ne présentaient qu'un caractère civil. D'autres personnalités aussi graves et aussi bien pensantes se sont prononcées dans le même sens. Mais aujourd'hui, paraît-il, revirement complet. Est-ce que M. Eggis ne s'avise pas de demander la nullité de la convention pour cause de chantage? Alors, on prétend que M. Musy reviendrait en pourcentage pénale et enverrait devant le Juge d'instruction toute la bande à Python. Ce'a apprendra à M. Eggis à se remuer dans un moment où le silence et la quiétude convenaient si bien à tout le monde. On le lui fera bien voir.

On trouvera peut-être qu'il y a un avantage incontestable pour l'une des parties de pouvoir mettre en mouvement à son gré la Justice pénale et d'en disposer comme d'une force mise à son service.

Encore un mot. Pourquoi la *Liberté*, *l'Ami du peuple*, tous les pontifes ne nous tiennent-ils pas au courant de ces événements? Est-il vrai que M. Eggis attaque la Banque de l'Etat? Qu'on nous le dise et qu'on nous explique le but de cette action et les moyens que l'on fait valoir de part et d'autre.

Le peuple ne demande que de la lumière. Quand on aura cessé de tout lui cacher, il deviendra moins soupçonneux.

— **La foire.** — Rares sont les foires de janvier qui revêtent l'importance de celle de jeudi. Le temps y fut pour beaucoup et n'a pas peu contribué à attirer dans nos rues un public nombreux.

Le marché au bétail n'a pas été des mieux fournis, il est vrai, mais les transactions furent assez importantes quand même.

On a compté 221 têtes de gros bétail, 40 veaux, 362 porcs, 10 chèvres et 14 moutons.

Le prix du beurrin s'est péniblement maintenu à 3 fr. 40 le kilo, tandis que celui des œufs est descendu quelque peu, cette denrée s'étant vendue à raison de quinze pour 1 fr. 20 cent.

— **Enney.** — La correspondance qui nous a été adressée de cette localité en réponse à celle du *Fribourgeois* nous a valu une lettre de M. Gremaud, chef de gare, à Enney. Celui-ci, se croyant visé, nous prie de dire qu'il est complètement étranger à la correspondance du *Fribourgeois*. Dont acte.

— **Conférence agricole.** — Sous les auspices du syndicat agricole de Vaulruz, une conférence sur l'emploi des engrais chimiques sera donnée par M. le professeur Brémont, dimanche 12 janvier, après les vêpres, à la maison d'école de Vaulruz.

— **Espérance.** — La société de chant *l'Espérance* aura son assemblée générale annuelle à l'Hôtel de l'Écu, le samedi 11 courant, à 8 h. 1/2 du soir. Tous les membres actifs et passifs sont priés d'y assister. *Le Comité.*

Emplâtre américain Rocco

doublé de flanelle. Effets merveilleux contre les Rhumatismes, Lumbagos, Maux de reins, Sciaticques, Douleurs et Catarrhes de poitrine.
Emploi commode, ne gênant pas le travail et ne salissant pas.
Exiger le nom de **Rocco**.
Dans les pharmacies à fr. 1.25.

Convalescents !!

Regagnez vos forces en faisant une cure de véritable

Cognac Golliez ferrugineux

à la marque des « Deux Palmiers »

Fortifiant par excellence, en flacons de 2,50 fr. et 5.— fr. dans toutes les pharmacies ou contre remboursement à la

Pharmacie Golliez à Morat.

Jeune homme

est demandé comme aide de magasin. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1047 B.

A vendre à bas prix, faute d'emploi, une

machine à coudre

Phoenix, à pied, presque neuve. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 40 B. 75

A louer

2 appartements. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 43 B. 77

Potager à vendre.

A vendre pour cause de départ, à bas prix, un grand et bon potager, pouvant servir pour hôtel ou pension. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 806 B. 76

On demande une bonne fille de cuisine

bons gages. S'adresser à la Pension Sauer, Broc.

Dimanche 19 janvier

Dassée

à l'Hôtel de la Croix-Blanche, CORBIÈRES

Mooser, aubergiste.

On demande de suite un bon domestique de campagne

sachant bien traire. Se présenter chez Emile Sauteret, ferme du château, Prilly, p. Lausanne. 78

Hôtel Moderne, BULLE

DIMANCHE 12 JANVIER 1913

Grande

Soirée familière

donnée par la Société des Artisans gruyériens.

ORCHESTRE SURPRISES

Dimanche 12 janvier 1913

Dassée

à l'Auberge du Renard à VILLARVOLARD

Invitation cordiale.

Le tenancier.

ON DEMANDE

pour tout de suite une bonne servante de campagne

pour le Jura français. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 49 B.

Bonne sommelière

cherche place pour tout de suite. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 47 B.

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Glâne procédera, à l'Hôtel de Ville, à Romont, salle du Tribunal, le jeudi 23 janvier 1913, à 4 heures du jour, à la vente d'un domaine d'environ 15 poses, avec 2 bâtiments comprenant logement, grange et écuries, situé rière la Commune de Bilen. Prix d'estimation: 31,000 francs. Pour informations, s'adresser au sous-signé 83 Alex. Ayer, préposé aux faillites.

A louer :

un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, avec jardin, chez M. Gallina, à La Tour-de-Trême.

Contre toux, rhumes

grippe, rougeole, coqueluche, exigez dans toutes pharmacies le véritable



L'Asile de travail des Bayards cherche une place

d'apprenti fromager

pour un garçon fort et en bonne santé. Pressant. — Adresser les offres à M. Strehler, présid. de l'Asile, aux Bayards (Neuchâtel). H 157 N.

Magasin à louer.

Pour cause de maladie, à louer un magasin, épicerie, mercerie; bonne clientèle, peu de reprise. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 2193 B. 1987

Offre exceptionnelle à l'occasion de notre PROCHAIN INVENTAIRE

POUR DÉBARRASSER, NOUS ACCORDONS

SUR L'ÉMAIL réellement 10 & 20% de RABAIS

Irrévocable du 11 au 16 JANVIER

Sur toute la VERRERIE et PORCELAINES, et sur tous les autres

ARTICLES DE MÉNAGE

réel

JOUETS

réel

LINGERIE p. DAMES & ENFANTS

CORSETS, TABLIERS, BAS, GANTS,

ARTICLES pour MESSIEURS

10% de RABAIS

N. B. — Le rabais sera déduit sur chaque fiche.

Quelques centaines de COUPONS à des prix sans précédents.
AU LOUVRE, BULLE — Voir nos vitrines. —

ATTENTION Lisez ATTENTION

A BROCC

Grande vente de souliers

Occasion unique. Extraordinairement bon marché.

Pendant quelques jours seulement, dès jeudi 9 janvier, on vendra

A l'Hôtel-de-Ville

un grand stock de chaussures pour messieurs, dames et enfants. Chaussures de dimanche et de jour. Prix extrêmement bas.

Que personne ne manque de profiter de cette occasion qui ne se présentera plus.

Magasins de chaussures BERG

FRIBOURG

Faiblesse du cœur. Néphrite. Hydropisie.

Depuis quelque temps je souffrais de ces maux, accompagnés de violentes douleurs, d'oppression et d'enflures des pieds et des mains. Après avoir envoyé mon urine pour l'analyse, et une description de ma maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé, je fus complètement guéri à la suite de son traitement par correspondance. Gottfried Baumann, Lucerne, 4 août 1911. Signature légalisée par la Chancellerie de la Ville de Lucerne. Le Greffier Municipal: Krell.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il dessert le

Café-Restaurant Fribourgeois

près de la Gare, BULLE.

Restauration à toute heure. Pension. Cuisine soignée.

Bonnes consommations.

Se recommande,

J. MEUVLY-MENOUD.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public de la ville et de la campagne qu'il dessert le

Café des Montagnards, à BROCC

BONNES CONSOMMATIONS

Se recommande

SERVICE SOIGNÉ

Aug. Morand.

NOUILLES MÉNAGÈRES DE SAPPOLINE
Excellentes pour régime
en boîtes de 250 & 500 gr.

Jeune fille

cherche place dans bureau ou comme fille de magasin.

S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler sous H 9 B. 38

Mises de bois.

Samedi 11 janvier, dans la forêt cantonale de Russille, vente en mises publiques de 75 billons sapin, 32 billes hêtre, 16 carrons, 9 stères hêtre, 16 stères sapin, 10 tas de rondins et 10 tas de branches.

Rendez vous à 10 h. devant la Chapelle. L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

Mardi 14 janvier, dans la forêt cantonale de Bouleyres, vente en mises publiques de 200 billons sapin, 15 billes hêtre, 75 carrons, 26 stères sapin, 950 fagots, 24 poteaux chêne, 30 lattes, 10 tas de rondins, 36 tas de branches, 16 tas d'éclaircies et 14 troncs.

Rendez vous à 9 h., devant la ferme Yerly. L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

On demande à louer

à Bulle, un local pour auto, avec eau. Adresser offres à Haassenstein et Vogler, sous H 1 B. 37

Mme Elise BRUGGER

transférera son domicile à partir du 15 janvier 1913 à

l'Hôtel du Beaujolais et Allobroges

Place Montbrillant, GENÈVE.

La correspondance devra être adressée jusqu'à cette date à Ornex, près Ferney-Voltaire (Ain). 2055

Auberge à louer.

Monsieur Philippe Borecard à Vaulruz met en location, de gré à gré, pour le 1^{er} mai prochain, son auberge de la Croix-Verte, à Vaniruz, avec jeu de quilles, jardin et poids public. Eau, lumière électrique et téléphone dans l'immeuble. Pour traiter, s'adresser à M. Joseph Pasquier, notaire à Bulle. 2040

ON CHERCHE

tout de suite

FILLE

sortie de l'école, dans très petite et jeune famille. Occasion d'apprendre gratuitement la langue allemande. Offres par écrit, sous chiffres V 6530 Lz, à Haassenstein et Vogler, Lucerne. 81



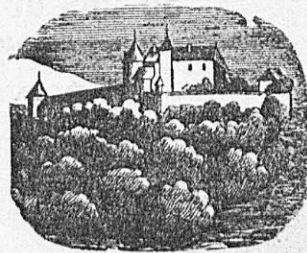
Exposition nationale à Bern

Les t...
On nous écrit :
L'un des derniers écoulés, le comité pour la première fois administratif nous sur l'emplacement n'agissait avant rapport sur l'état. A cette occasion, comme elle l'avait séance précédente de la participation l'Exposition était et que pour certains ceux des tissus, de de l'ameublement machines, etc., il maintenant, cinq tion du délai gêné à l'origine, d'env d'abrèger ce délai nombre des inscriptions il serait vi au début de la no Suisse romande, montrée plutôt r l'Exposition nationale cette dernière le sont animés les ce et industriels de l

Le chiffre de l...
prévoyait le progr loin d'être atteint concentration de même dans une celle de l'Expositi sants préfèrent p sitions collectives isolement. La sup ments demandés par contre, beau lors des expositi Genève. La halle exemple, le mont qu'en 1887, à Zur aux 400 exposant superficie de 800 de 20 mètres ca couloirs) à chaq 1896, à Genève, même groupe ut ment de 11,000 r représente en mo 40 mètres carrés sant, on ne comp galerie des mac sants environ. M auront à leur disp cie de 14,000 m fait plus de 60 chacun d'eux, 50 face utilisée par a 30 ans à Zurich choses se retrouv des Dans le but



LA GRUYÈRE



Exposition nationale suisse à Berne, 1914.

Les travaux.

On nous écrit :

L'un des derniers jours de l'année écoulée, le comité central s'est réuni pour la première fois dans le bâtiment administratif nouvellement construit sur l'emplacement de l'Exposition. Il s'agissait avant tout d'entendre un rapport sur l'état actuel des travaux. A cette occasion, la direction déclara, comme elle l'avait déjà fait lors d'une séance précédente, qu'au point de vue de la participation, l'organisation de l'Exposition était entièrement assurée et que pour certains groupes, tels que ceux des tissus, des bâtiments, de l'art de l'ameublement, de l'industrie des machines, etc., il y avait lieu, déjà maintenant, cinq mois avant l'expiration du délai général d'inscription fixé à l'origine, d'envisager la nécessité d'abrèger ce délai et de réduire le nombre des inscriptions. Dans ces conditions il serait vivement à souhaiter, au début de la nouvelle année, que la Suisse romande, qui jusqu'ici s'est montrée plutôt réservée à l'égard de l'Exposition nationale, manifestât pour cette dernière le même intérêt dont sont animés les cercles professionnels et industriels de la Suisse allemande.

Le chiffre de 10,000 exposants que prévoyait le programme général sera loin d'être atteint. Le principe de la concentration des forces se révèle même dans une entreprise comme celle de l'Exposition ; les petits exposants préfèrent participer à des expositions collectives au lieu d'exposer isolément. La superficie des emplacements demandés par les exposants est, par contre, beaucoup plus grande que lors des expositions de Zurich et de Genève. La halle des machines, par exemple, le montre clairement. Alors qu'en 1887, à Zurich, on avait affecté aux 400 exposants de cette halle une superficie de 8000 mètres carrés, soit de 20 mètres carrés (y compris les couloirs) à chaque exposant, et qu'en 1896, à Genève, les 250 exposants du même groupe utilisaient un emplacement de 11,000 mètres carrés, ce qui représente en moyenne une surface de 40 mètres carrés pour chaque exposant, on ne comptera à Berne dans la galerie des machines que 220 exposants environ. Mais ces 220 exposants auront à leur disposition une superficie de 14,000 mètres carrés, ce qui fait plus de 60 mètres carrés pour chacun d'eux, soit le triple de la surface utilisée par chaque exposant il y a 30 ans à Zurich. Le même état de choses se retrouve dans d'autres groupes. Dans le but de donner aux divers

groupes un aspect uniforme et harmonieux, la direction de l'Exposition favorise le plus possible l'organisation d'expositions collectives. A ce point de vue, l'Exposition nationale à Berne sera bien supérieure à toutes les autres expositions organisées jusqu'ici en Suisse ; il est même permis de prévoir qu'en ce qui concerne le caractère uniforme et le bon goût de la disposition d'ensemble, elle surpassera également les expositions qui eurent lieu ces dernières années en Allemagne.

Les travaux de construction, tels que bâtiments, canalisations, établissement de chemins, avancent rapidement. Dans les premiers jours de 1913, toute une série de petits et de grands édifices seront érigés, spécialement sur le « Neufeld », où pas moins de 15 architectes et toute une armée d'ouvriers sont actuellement occupés à l'érection des halles destinées aux divers groupes. Les rails d'embranchements des C. F. F. conduisant à l'emplacement de l'Exposition ont été remis à l'exploitation il y a quelques jours.

SOUSSION

La Commune de Villarvolard met en soumission la construction d'un chalet en Mottaux.

Prendre connaissance du plan et des conditions auprès de M. Jaquet J. boursier. Les soumissions devront être remises à M. le Syndic, d'ici à samedi soir, 18 courant, à 6 heures.

Villarvolard, le 2 janvier 1913.
60 Par ordre: Le Secrétaire.

Bon taureau

pie-noir, à la disposition des éleveurs, chez M. Oscar Dupasquier, aux Granges, La Tour.

Logement

de 2 chambres, au soleil levant, à louer. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle sous H 35 B. 64

Avis aux charretiers.

A transporter 60 piles de planches, de la Scierie de Planfayon à Tour-de-Trême, d'ici à fin juin 1913. Adresser offres pour tout ou partie de ce transport au Directeur de la Scierie Nestlé, à Bulle, d'ici au 20 janvier 1913. 2071

Combustibles.

Houille de la Sarre, houille belge, anthracite belge, coke de la Ruhr et de Paris, briquettes Union, boulets d'anthracite, charbon de bois, chez Jos. REMY, BULLE.

A louer

de suite rez-de-chaussée, comprenant magasin, 2 chambres et cuisine. S'adresser à M. Pierre Gremaud, Grand'rue 44. 61

A louer

grand magasin d'angle, agencé pour quincaillerie, avec ou sans appartement, situation exceptionnelle près des deux gares. S'adresser à Ph. Dubas, place des Alpes, Bulle. 58

Banque Cantonale fribourgeoise FRIBOURG

près de la poste

près de la Poste

Fondée en 1850, le plus ancien établissement financier de Fribourg.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

Nous acceptons en tout temps des dépôts à intérêts sur

Carnets d'épargne à 4 1/4 %

calculé dès le jour du dépôt.

Remboursement dans la règle, sans avis préalable et sans aucune retenue d'intérêt.

Dépôts à partir de 50 cent.

LIVRETS GRATIS



Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

Agriculteurs, Eleveurs! Lisez! Lisez!

Messieurs Panchaud et Cie, Vevey.

J'ai le plaisir de vous adresser une photographie des génisses élevées à la Lactina suisse Panchaud.

En employant ce produit, j'ai fait de grandes économies et obtenu d'excellents résultats. Les agriculteurs qui désireraient visiter mes écuries sont cordialement invités à y venir.

Actuellement, j'ai 80 génisses qui ont été élevées avec la Lactina suisse Panchaud et ai de nouveau dix jeunes élèves de 4 à 8 semaines.

Villars-les-Joncs, (10 min. de Fribg.).

Aeberhardt, fermier.

Monsieur Gremaud, fermier, à la Châtelaine, Verrerie de Semsales, est aussi à la disposition des éleveurs et autorise ces derniers à visiter ses écuries pour voir 25 sujets élevés à la Lactina suisse Panchaud.

Agriculteurs, demandez la LACTINA SUISSE PANCHAUD, avec la marque de fabrique « Ancres ».

Le Crédit Gruyérien, à Bulle

reçoit actuellement des dépôts d'espèces en Caisse d'Epargne au 4 1/4 %

LA DIRECTION

ATELIER DE SERRURERIE, BULLE

Fr. MOURLEVAT, Place du Marché au bétail.

Fabrication de potagers économiques à simple et double four, tout à la main ; différents modèles exposés en magasin. Réparation soignée de vieux potagers. Ballustrades, balcons, rampes, clôtures, grilles pliantes, entourages de tombes et croix funéraires, styles moderne et ancien. Installation de vitrines, volets et stores.

Fourniture de coffres-forts incombustibles et imperforables, de meilleures marques. Troncs d'églises, en acier, indestructibles ; coffrets polis et gravés. Serrures et verrous de sûreté pour appartements, clés inimitables, etc.

Réparations.

Devis.

Prix modérés.

RE

SAIS

0

de

ABAIS

aduit

écédents.

nos

BROC SERVICE SOIGNÉ Aug. Morand.

LINE

se BRUGGER micile à partir du 15

Beaujolais et obrogés brillant, GENÈVE. meo devra être adressée à Ornex, près Ferney. 2055

ge à louer.

ppe Borecard à Vaulon, de gré à gré, pour le ou auberge de la Croix-uz, avec jeu de quilles, blic. et électrique et téléphone dans S'adresser à M. Joseph ire à Bulle. 2040

CHERCHE

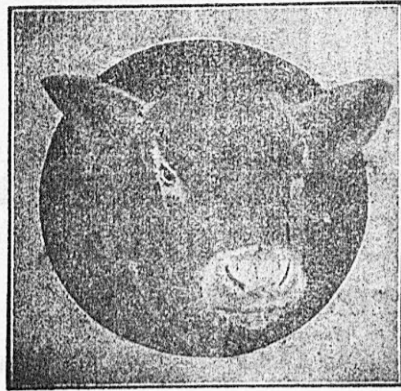
LE

ans très petite et jeune d'apprendre gratuitement le. sous chiffres V 6530 Lz, Vogler, Lucerne. 81

30 ans de succès à „La Lactina Suisse“

la plus ancienne et la plus renommée des farines pour la préparation du lait végétal destiné à l'élevage et à l'engrais des veaux et porcelets.

ÉLEVEURS, MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS



Je certifie que la ferme de notre établissement utilise pour l'élevage des veaux le produit alimentaire de la maison A. PANCHAUD & Co, à Vevey, et désigné sous le nom de « LACTINA SUISSE ». Ce produit ajouté au lait, dans la proportion de 250 grammes de Lactina Suisse délayée dans 4 litres d'eau pour 6 à 8 litres de breuvage mixte, comme ration journalière d'un veau, nous a donné de très bons résultats. Aussi, est-ce avec plaisir que je puis recommander ce produit aux éleveurs.

Dombresson, le 20 juillet 1912.

Le Directeur de l'Orphelinat Borel :
Paul FAVRE.

Je me fais un réel plaisir de vous envoyer la photographie des veaux que j'ai élevés avec votre excellente LACTINA SUISSE. Je ne puis assez vous féliciter pour ce produit et vous dire tous les avantages et satisfactions qu'il me donne. L'année dernière, m'étant malheureusement laissé influencer, j'ai voulu essayer un produit concurrent, mais je l'ai vite abandonné.

Je puis vous assurer, Monsieur Panchaud, que vous avez maintenant en moi un client fidèle et que je ne manquerai pas de faire dans mon entourage toute la réclame que mérite votre LACTINA SUISSE. En ce moment, j'éleve encore 8 veaux avec la Lactina Suisse.

Vincent CHAPPUIS, La Rochette s. Chexbres.

Faisant depuis nombre d'années usage de LACTINA SUISSE pour l'élevage des veaux, je puis certifier que je m'en trouve très bien réalisant par là un grand bénéfice d'argent.

Sur des veaux de 2 1/2 mois, j'ai essayé avec satisfaction de remplacer entièrement le lait par la Lactina et arrivé au sevrage ils étaient aussi beaux. J'ai actuellement 25 sujets dans mes écuries élevés à la LACTINA.

A. GREMAUD, La Châtelaine, Verrerie de Semsales.

CONTREFAÇONS. — Le bon accueil fait à notre produit a donné naissance à une quantité de contrefaçons ou d'imitations, vendues sous différents noms ; comme elles ont occasionné de regrettables erreurs de la part du public, nous attirons l'attention de nos clients sur notre marque de fabrique et le plombage de nos sacs.

Il résulte des expériences d'éleveurs bien connus et des analyses chimiques que pas un seul produit concurrent n'est à comparer à

La LACTINA SUISSE

Dépôts à :

Bulle
Albeuve
Charmey
Echarlens
Gruyères
Montbovon
Sâles

MM. Crotti Frères.
Joliet Louis.
Niquille B.
Gremaud P.
Jaquet P.
Schmidt, nég.
Sallin, boulanger

Vaulruz

Verrerie de Semsales
Villarvolard
Vuadens

MM. Chollet et Rouiller frères.
Léon Seydoux, nég.
Grivet, nég.
Grandjean A.
Lse Schouwey.
G. Sottas, nég.

Grande liquidation générale aux Magasins

CASAGRANDE & GASPAROLI
Maison Enkerli. **BULLE** Vis-à-vis de l'Union.
GRANDS RABAIS

La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à **BULLE**

paie sur Dépôts d'argent :

en Caisse d'épargne : $4\frac{1}{4}\%$

Dépôts illimités.

à 3 ou 5 ans de terme : $4\frac{1}{2}\%$

contre obligations nominatives ou au porteur.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

Machines à coudre.

Derniers perfectionnements :
Phönix, Teutonia, Brunswiga
et Pfaff.

Réparations, accessoires. — Demandez les catalogues.

Des leçons pour l'emploi des appareils spéciaux pour machines Pfaff sont données gratuitement à domicile par

A. Klingert, CHATEAU-D'CEX.

Louis Monférini, entrepreneur

BULLE, rue de Gruyères, n° 125

Entreprises de maçonnerie, gypserie-peinture ; travaux en ciment, en tous genres.

Entreprise générale des bâtiments. Travail à forfait.
PRIX MODÉRÉS

Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.
TÉLÉPHONE 4588.

Confort.

Prix modérés.

Près de la gare.

Rue de Berne 9, GENEVE.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
984 Genève.



chez : P. Gavin, pharm. ; Coiff. P. Gremaud et Coiff. Vve A. Margot, Bulle.
Pharm. Jambé ; Braun, coiffeur, à Châtel-St-Denis. 1020

La première hygiène pour la santé de sa famille consiste à supprimer les vieux planchers poussiéreux, microbicides et à les transformer en parquets reluisants donnant aux appartements un air de confort moderne et apportant avec eux la santé et l'aisance. — Demandez un devis à tarifs réduits, pour la transformation de vos appartements à la Parqueterie de la Gruyère. Usines modernes, Borcard-Grangier et Cie, Neirivue.

Fille active

bien au courant des travaux du ménage est demandée chez M. Paul Morand, commerce de bois, Varembe-Genève.

AVICULTEURS

demandez la

GALLINÉA

ALIMENT ÉCONOMIQUE POUR VOLAILLES

Préparation spéciale pour l'hiver

2 centimes par jour

augmente la ponte des poules, facilite l'engrais. — En vente chez Crotti frères, Bulle, en sacs de 50, 25, et 10 kg. — A. PANCHAUD & Cie, Vevey.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Fr. 71,000,000

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.

Dépôts à partir de 50 centimes.

TAUX $4\frac{1}{4}\%$, dès le 1^{er} janvier 1913. Livrets gratis

Sur demande, nous délivrons des

Coffrets d'épargne

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—



FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Dombidier, Estavayer Morat, Romont, Villargiroud et Le Mouret.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Le Banquet

Suite des discours

M. Hudry avocat, à la tête de l'Association de Genève nous apportait salutations et les compliments cordiaux politiques, réchauffer au soleil de clair à la flamme du radical fribourgeois.

parti de l'énorme besogne pendant l'année écoulée qui vient de briller

Ses félicitations vont à la députation du Lausanne vaillant parmi les vaincus vocat Gross, qui a fait courage indéfectible.

« Ayez, dit-il, confiance ; la leur de la victoire enfin et la vague populaire per le colosse aux pieds vous êtes montrés à ces circonstances, capables de canton à ses destinées.

Votre patriotisme soupçonné, car vous êtes patriotes, vous qui n'avez de faire crier le scapulaire saignant, pour la guérison de cicatriser l'ulcère de

Votre manifestation parait comme une Lausanne donne la mesure de votre gage de votre future quelle je lève mon verre mes de cœur de la Suisse (Applaudissements).

M. Glasson, syndic salué à la tribune par applaudissements.

« Depuis un demi-siècle la tribune entend célébrer stigmatiser le colosse gile qui s'appelle le géant Fribourg.

Voilà 25 à 30 ans qu'ils ont prédit la catastrophe l'année dernière, catastrophe mais toujours menaçante

Les commentaires sont déjà prêts : on réclame des clichés de parti de démolition, de haine, arrêtée à 1848.

1848 ! Que MM. Panchaud cherchent avec tous les actes des hommes s'ils peuvent découvrir